

Max et Voltaire™

Tourisme et Enlèvement



Mina Mauerstein Bail

Illustré par Michael Swaim

Traduit de l'anglais (EU) par Eilise-Marie Thornberry
Série des aventures de Max et Voltaire™ Livre Deux

CHAPITRE UN

COMMENT Y ALLER

C'est une journée chaude et ensoleillée de printemps à Ferney-Voltaire, un village en France, à coté de la Suisse et proche des Alpes, la chaîne montagneuse la plus élevée d'Europe.

Madame Rosemarie et son chien Voltaire viennent juste de rentrer d'une longue promenade. Sa fourrure blanche est boueuse à force d'avoir joué dans les champs. Avant de rentrer dans la maison, Madame Rosemarie le nettoie avec le tuyau d'arrosage du jardin.



Avant, Voltaire vivait à côté, chez les voisins. Ses maîtres ont dû le donner en adoption. Bien que Madame Rosemarie eût déjà quatre chats, elle accepta de prendre Voltaire chez elle.

Lorsque Madame Rosemarie et Voltaire entrent dans la maison, ils sont accueillis par les amis chats de Voltaire – Max, Zoa, Tish et Tsé Koa.

Madame Rosemarie a adopté Max quand il était un chaton. Il vivait dans une des boulangeries du village. Max est un chat élégant. Sa fourrure est un mélange de brun et de beige. Il a un faible pour les sucreries et il aime manger les croissants.

La robe de Zoa est toute blanche. Elle est la seule chatte de la maisonnée. Comme Greta Garbo, une actrice célèbre des années 1930, elle aime qu'on la laisse tranquille.

Tish a la fourrure noire avec des taches blanches sur la tête, le poitrail et au bout de la queue. Il aime faire des câlins. Aussi, bave-t-il.

Tsé Koa passe beaucoup de temps dehors, à chasser les souris. Quand il court vite, sa fourrure grise et argentée scintille au soleil.

Madame Rosemarie salue ses amis poilus et caresse affectueusement leurs têtes. À ce moment là, elle entend une sonnerie, et donc, elle va à son bureau pour répondre au téléphone.



Max et Voltaire sortent dans le jardin par la porte ouverte de la véranda et sont suivis par by Zoa, Tish, et Tsé Koa.

« Aujourd'hui, j'ai fais une longue promenade dans un parc magnifique, dit Voltaire. Il y avait beaucoup d'autres chiens là-bas. Nous avons couru, et couru, et couru encore, dans l'herbe, et jusque dans une belle forêt. J'aime les arbres. Il y avait un très grand lac à l'autre bout de la forêt. Quelques chiens nageaient dans le lac, alors j'ai sauté dedans et j'ai commencé à faire la nage du chien, je me suis beaucoup amusé.

— On dirait que tu as eu une journée formidable, dit Max. Je suis content pour toi.

— Merci, dit Voltaire. J'ai entendu quelques personnes parler de ce parc. Un homme très riche qui aimait les chiens, leur en a fait don comme un

endroit qui leur serait réservé. Il voulait qu'ils aient un lieu spécial où ils pourraient jouer.

— Je n'ai jamais entendu parler d'un parc pour les chats, dit Zoa. Je pense que les chats devraient avoir le leur aussi, pour qu'ils puissent courir, grimper aux arbres, et s'asseoir au soleil. Même si je n'aime pas nager, je suis une bonne nageuse. J'aimerais peut-être me baigner de temps à autre. »

Madame Rosemarie raccroche le téléphone et rentre dans le salon. Au fond de la pièce, une bibliothèque longe le mur. Madame Rosemarie aime lire. Un canapé de style Louis XV et deux fauteuils entourent la bibliothèque. À l'autre bout du salon se trouve une méridienne confortable. C'est là que Madame Rosemarie aime s'installer et lire.



Max et Voltaire rentrent et s'allongent par terre près de la cheminée dans le salon. Zoa est perchée sur le rebord de la fenêtre avec Tsé Koa. Tish joue avec sa queue.

« Mon amie Suzanne m'a invitée à lui rendre visite, annonce Madame Rosemarie. Elle habite dans une grande maison au bord de la mer dans une belle ville appelée Nice, dans le sud de la France. Le trajet en voiture n'est que de six heures, depuis chez nous. Je vais demander à notre voisine, Madame Douce, de s'occuper de vous pendant mon absence. Je ne partirai qu'une semaine, seulement. »

Madame Rosemarie quitte la maison pour voir si sa voisine est chez elle. Max et Voltaire se regardent.



« J'espérais qu'elle nous prendrait avec elle, dit Max. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée qu'elle voyage seule.

— Je suis d'accord, » réplique Voltaire.

Le lendemain matin, Madame Rosemarie est assise dans son salon en train de lire un guide touristique sur Nice. Voltaire, Max, Zoa, Tish, et Tsé Koa sont sous la véranda.

« J'ai entendu Madame Rosemarie parler avec notre voisine, dit Max. Madame Douce a accepté de s'occuper de nous pendant que Madame Rosemarie est partie.

— On doit trouver un moyen d'aller à Nice avec Madame Rosemarie, » dit Voltaire.

Max fait quelques pas en réfléchissant. Zoa saute sur la table de la véranda et regarde dehors par la fenêtre. Tish se frotte à une chaise. Tsé Koa chasse une mouche qui vole dans la véranda. Voltaire se lèche les pattes.

« J'ai une idée, dit Voltaire. Je vais me mettre à boiter pour qu'elle croit que je ne vais pas bien. Je suis sûr que Madame Rosemarie ne voudra pas me laisser si je suis malade.

— Ça vaut la peine d'essayer, » répond Max.

Voltaire rentre dans le salon. Madame Rosemarie est encore en train de lire son guide touristique. Il se

rapproche d'elle, s'assied, et se met à gémir.

« Qu'est-ce qu'il t'arrive? » demande Madame Rosemarie.

Voltaire se lève et se met à marcher autour du salon en boitant.



« Oh là là, dit-elle. Qu'as tu fais à ta patte? »

Elle touche la patte de Voltaire et il geint. Max, Zoa, Tish, et Tsé Koa sont assis à l'autre bout du salon et observent Madame Rosemarie et Voltaire.

« Je ferais mieux de t'amener chez le vétérinaire, dit Madame Rosemarie.

— Je ne savais pas que Voltaire était un si bon acteur, remarque Max.

— Eh bien, on dirait que Madame Rosemarie est convaincue qu'il a mal, réplique Zoa. Il nous avait caché ses talents. »

Madame Rosemarie aide Voltaire à monter dans la voiture et ils s'en vont voir le vétérinaire.

Le docteur commence l'examen. À chaque fois qu'elle touche la patte de Voltaire, il se met à gémir.



« Je ne trouve rien d'anormal avec la patte de Voltaire, dit la vétérinaire. Surveillez-le et si son boitillement s'aggrave, il faudra me le ramener. »

Quand ils arrivent à la maison, Madame Rosemarie aide Voltaire à rentrer. Elle lui donne de l'eau et l'aide à s'installer dans sa couchette.

« Tu dois reposer ta patte, » dit-elle à Voltaire.

Madame Rosemarie va à son bureau pour donner un coup de téléphone. Max est assis par terre à côté d'elle.



« Bonjour, dit Madame Rosemarie. Je me réjouis de te voir, mais Voltaire s'est fait mal à la patte et je dois le surveiller de près pendant quelques jours. Es-tu d'accord que je l'amène? »

Max sort du bureau et trouve Voltaire. « Notre plan fonctionne, » dit-il.

Plus tard dans la journée, Zoa, Tish, et Tsé Koa sont assis dans le salon.

« Je me demande où est Max, dit Zoa.

— Le voila, dit Tish. Où étais-tu Max?

— Je gardais un œil sur Madame Rosemarie, répond Max. Elle rend visite à notre voisine, Madame Douce.

— J'aime Madame Douce, dit Tish. Elle me caresse encore, bien que je bave.



— Je pense que Madame Douce se sent un peu seule, ajoute Max. Ses enfants sont tous grands et ont quitté la maison. Parfois je lui rends visite et je lui tiens compagnie. Elle me donne des croissants.

— J'ai réfléchi au voyage de Madame Rosemarie, dit Zoa. Nous ne pouvons pas tous aller avec Madame Rosemarie. Elle emmène Voltaire pour garder un œil sur sa patte. Je pense que seul un de nous pourra se glisser dans la voiture sans se faire remarquer. Madame Douce a accepté de venir tous les jours pour vérifier que nous avons de la nourriture et de l'eau, donc, quiconque restera ici sera bien soigné.

— J'aime Madame Douce, dit Tish. Je resterai à la maison.

— Je préfère rester à la maison aussi, dit Zoa. Je peux prendre soin de Tish. Je peux aussi passer un moment privilégié avec moi-même.

— Et toi, Tsé Koa? demande Max.

— Je serai occupé à chasser des souris et à passer du temps avec mes copains du voisinage, répond Tsé Koa.

— Bon, l'affaire est réglée, dit Max. J'irai avec Voltaire pour m'assurer que Madame Rosemarie n'aie pas d'ennuis. »

Le lendemain matin Madame Rosemarie se lève tôt. Elle fait sa valise et l'amène à la voiture. Elle retourne à la maison pour prendre Voltaire. Elle l'aide à sortir de la maison et à monter sur la banquette arrière de la voiture.

« Madame Douce s'occupera bien de vous pendant mon absence, » dit-elle à Max, Zoa, Tish, et Tsé Koa, qui se tiennent à coté de la voiture.

À ce moment là, Madame Douce arrive. Madame Rosemarie se tourne vers elle pour la saluer.

« Maintenant, Max! dit Voltaire. La portière est ouverte. Grimpe dans la voiture et cache toi sous la couverture.



— Je suis juste passée pour dire au revoir, dit Madame Douce. Bon voyage. Ne vous inquiétez pas, je prendrai bien soin de nos amis félins.

— Merci, » répond Madame Rosemarie.

Madame Rosemarie monte dans la voiture et fait un au revoir de la main à Madame Douce.

« Nous devrions arriver à Nice en fin d'après-midi, » dit-elle en manœuvrant la voiture hors de l'entrée.

Max et Voltaire s'endorment dans la voiture. Madame Rosemarie écoute la radio. Après avoir conduit pendant environ trois heures, elle s'arrête dans un petit village. Madame Rosemarie ouvre la portière pour permettre à Voltaire de sortir et elle voit Max installé sur le plancher de la voiture.

« Comment as-tu fais pour arriver ici, Max? » demande Madame Rosemarie.

Max la regarde et se met à ronronner.



« Oh la la, dit Madame Rosemarie, en pointant Max du doigt. C'était vraiment coquin de ta part de te cacher dans la voiture! »

Madame Rosemarie, Max, et Voltaire marchent jusqu'à un banc sur le trottoir. Voltaire se souvient qu'il doit boiter. Madame Rosemarie sort une bouteille d'eau et deux bols en plastique de son sac. Elle les remplit d'eau et les pose sur le trottoir.

« Je me demande encore comment tu as réussi à te glisser dans la voiture Max, dit Madame Rosemarie. Je dois appeler Madame Douce et lui dire ce qui s'est passé. Elle sera inquiète quand elle réalisera que tu n'es pas à la maison. Je dois aussi téléphoner à Madame Suzanne pour lui faire savoir que je t'amène avec nous, Max. J'ai laissé mon téléphone portable dans la voiture. Vous deux, asseyez vous ici et attendez moi. Ne vous aventurez pas plus loin.

— Elle semble vraiment un peu contrariée, dit Max.

— Je suis sûr qu'elle nous pardonnera, réplique Voltaire.

— J'espère bien, dit Max.

— Jusqu'ici tout va bien, ajoute Voltaire. Je n'étais pas sûr que notre plan fonctionnerait, mais je suppose que le célèbre philosophe chinois Lao

Tseu, qui vivait, il y a de cela très longtemps, avait raison.

— Que disait-il? demande Max.

— J'ai entendu Madame Rosemarie en parler avec une de ses amies. Il disait, « un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. » Ainsi, je me suis dit que mon boitillement serait ce premier pas. »

Madame Rosemarie revient. Max et Voltaire sont assis là où elle les avait laissés.

« Je vois que vous êtes sages, dit Madame Rosemarie. Allons faire une petite promenade. J'aimerais aussi boire un café avant de reprendre la voiture. »